

Toutefois, on n'a jamais trouvé ni fer ni cuivre le long de la *Tsantsané Dessé*. Il ne s'y trouve pas non plus de volcan, mais seulement des fumerolles causées par des schistes pétroleux en combustion.

Tous les détails de la légende nationale des Couteaux-Jaunes s'accordent à placer la scène des migrations de la Femme aux métaux sur les rivages de la mer de Béring où j'ai dit qu'il existe, en effet, une autre rivière du Cuivre, la *Copper-mine river* qui longe les monts Castors, si riches en volcans en activité; et d'autres Couteaux-Jaunes, les Dana Atnans.

L'embouchure de ce fleuve du Cuivre occidental, avoisine la grande île Kadiak, dont les habitants Esquimaux se disent descendre du chien, la presque île Ounalaska et le chapelet des Aléoutiennes. Ce précis géographique est corroboré par la légende kollouche, qui désigne jusqu'à la montagne dans laquelle s'enfouit la voyageuse, le volcan Edgecumbe, près de l'île gouvernementale de Sitka. Enfin les Kollouches aussi bien que les Atnans faisaient usage des métaux, lors de l'arrivée des navigateurs européens.

Admettons donc que les Déné Couteaux-Jaunes, du grand lac des Esclaves ou gens du Cuivre, ne sont qu'une fraction et une colonie des Dana gens du Cuivre de la mer des Castors, immigrée d'Occident en Orient, à une époque déjà éloignée; admettons que ces Indiens ont transporté sur les bords de la rivière du Cuivre, de Hearne, en le symbolisant, un fait d'immigration qui eut lieu originairement sur les bords de la mer de Béring. Ne cherchons donc plus à la mer Glaciale ce qui ne s'y trouve point.

#### Première conclusion.

On a dénié aux peuples sauvages la faculté d'idéaliser, de symboliser la divinité, les éléments, l'histoire d'un peuple ou leur propre nationalité. Cette assertion n'est nullement applicable aux Américains du Nord-Ouest. Mes Traditions indiennes le prouvent amplement.